

BERNARD PETITPREZ

ENSEIGNANT-CHERCHEUR



LE BONHEUR EST DANS LE PETITPREZ

Que de chemins parcourus au sein de l'ISEN par l'étudiant Bernard Petitprez, entré dans l'établissement Lillois en 1972, à l'époque visionnaire de Norbert Ségard, ex-ministre fondateur de l'école puis du groupe. 45 années plus tard, dont plus de 25 passées à Toulon où il a établi sa base (de données) dès le début de l'aventure, cet enseignant-chercheur-directeur spécialiste de l'informatique a largement contribué à l'architecture d'une réussite humaine et scientifique située à un niveau supérieur.

CURSUS

Jeune diplômé à l'ISEN Lille en 1977, Bernard Petitprez découvre Toulon par le Service National effectué comme aspirant enseignant à Saint-Mandrier. L'expérience le fait basculer dans l'enseignement supérieur. Après un doctorat, il effectue une brillante première partie de carrière d'enseignant-chercheur à Lille, créateur du département informatique à l'époque où cette matière était regroupée avec l'automatique, évoluant aussi en mission transversale pour les autres écoles d'ingénieurs locales réunies en groupement. En 1991, il déprogramme son destin nordiste pour relever le grand défi de l'ISEN Toulon en qualité de directeur des études, aux côtés de Michel Castelain (premier directeur). Après

42

GÉNÉRATION(S)
ISEN TOULON
25 ANS

APARTÉ

Quand, en avril 1990, Paul Astier, directeur de l'ISEN Lille, propose le poste à Bernard Petitprez de directeur des études à Toulon, il demande 8 jours de réflexion durant lesquels il cherche avec son épouse une raison de ne pas venir. « Heureusement, nous n'avons rien trouvé », dit-il, heureux et fier de la plus belle aventure de sa vie professionnelle, débutée par des câbles réseaux tirés à quelques-uns dans des salles vides avant la première rentrée et qui a su agréger depuis 25 ans, en réseau également, laboratoires de recherche, enseignants-chercheurs, étudiants de plus en plus nombreux (600 en permanence, plus de 700 avec l'apprentissage), chefs d'entreprises qui les embauchent (parfois eux-mêmes issus de l'ISEN), monde associatif, élus... Une appropriation collective érigée en reconnaissance. De quoi être fier, effectivement.

RÉFÉRENCES

La vertu historique et consubstantielle de l'ISEN est de délivrer un enseignement scientifique et technique en « formant des ingénieurs qui ont en colonne vertébrale le sens des responsabilités et de l'humain. Cela en fait de réels managers, y compris de très haut niveau, disposant d'un savoir-faire, d'un savoir-être, d'un état d'esprit particulier ».

deux années de mise en route satisfaisante à la Villa Jules Verne, abritant désormais le Musée des arts asiatiques de Toulon, l'école prend son envol majeur à la rentrée 1993/94 en s'installant dans ses vastes locaux actuels de la Maison du Numérique et de l'Innovation. Il contribue activement et avec succès aux développements des classes préparatoires et du cycle ingénieur, devenant pour sa part directeur de 2003 à 2011, puis directeur administratif, tout en accompagnant la maîtrise des (r)évolutions informatiques jusqu'au numérique. « Une des spécialités de la formation ISEN est de faire acquérir aux étudiants la double compétence « hard » (matériel) et « soft » (logiciel) qui va leur permettre de balayer la totalité d'un large spectre, sachant que le numérique dépasse le cadre informatique pour rejoindre notre quotidien, de l'ABS de la voiture à la télécommande de la télé. Tout ce qui était fait hier en analogique s'est enrichi du numérique avec un phénomène d'accélération extraordinaire ».

**NOUS FORMONS DES INGÉNIEURS
QUI ONT EN COLONNE VERTÉBRALE
LE SENS DES RESPONSABILITÉS ET DE
L'HUMAIN. CETTE DIMENSION EN FAIT
DE RÉELS MANAGERS**

PROJECTION

« Toujours être en avance sur la technologie. Le pari fait par Norbert Ségard en 1956 est plus que jamais d'actualité. Les laboratoires de recherche de l'école nous permettent de rester avant-gardistes sur les technologies utilisées demain par les entreprises, tandis que les enseignements dispensés rendent nos étudiants non seulement opérationnels en entreprise, prêts à innover, mais aussi capables de maîtriser le changement. Enfin, la dimension associative doit demeurer dans le projet global de formation, initiant cette valeur ajoutée humaine et sociale à laquelle l'ISEN tient tant ». Bernard Petitprez aussi...